

Souabe en souffraient particulièrement. Il réitéra en termes très émouvants ses doléances à Lamormain; ses moyens de subsistance sont épuisés, il ne sait à qui s'adresser; à l'empereur d'avoir pitié de lui puisqu'il continue toujours de le respecter et de l'estimer. Les soldats ravagent et rançonnent le pays pour vivre dans le luxe. Le chagrin que lui causent ces maux est tel qu'il l'empêche de continuer sa lettre (8). Léopold y exprimait aussi son appréhension au sujet des pouvoirs étendus concédés à Wallenstein, il prévoyait les grands malheurs qui allaient en résulter (9).

Les plaintes de Léopold deviennent encore plus apitoyantes alors qu'il craint pendant la guerre de Mantoue que les troupes impériales ne traversent le Tyrol, que ce pays ne devienne le théâtre d'opérations militaires et ne soit perdu pour lui. Il dispose à peine de ressources suffisantes pour subsister, les moyens de défense lui manquent encore davantage, il est talonné par les besoins les plus urgents. Jamais depuis la création du monde, on n'a vu pareil déchaînement d'une soldatesque. Pour exposer ses doléances, il envoya son chancelier à la cour impériale, mais Lamormain dut appuyer les requêtes de celui-ci. (10) Léopold alla jusqu'à implorer l'autorité spirituelle dont Lamormain disposait à titre de confesseur et à prétendre que le souverain était obligé par sa conscience à mettre un terme à ses malheurs; au confesseur de le rappeler à ses devoirs, puisqu'il s'agit d'écartier un péril qui menace sa propre famille et qui est particulièrement certain dans le cas où les Vénitiens entrent en territoire impérial et traversent le Tyrol (11). Léopold implore aussi le secours de Lamormain pour rétablir la religion catholique dans ses pays. Il désire obtenir un ordre d'expulsion contre un prédicateur protestant venu de Souabe (12). Que le jésuite luxembourgeois discute avec le délégué envoyé par le gouverneur du Tyrol les projets concernant la contre-réforme en Haute-Autriche et lui accorde son appui auprès de l'empereur (13); qu'il impose à celui-ci comme commissaire pour le recouvrement des biens ecclésiastiques Joseph-Christophe Kempff, prévôt capitulaire de Passau. (14)

Lamormain doit même arranger des difficultés entre les deux frères. Tel fut le cas quand Léopold expédia à l'empereur des propositions qui furent très mal accueillies; que Lamormain convainque le souverain qu'il a eu les meilleures intentions et qu'il a voulu lui manifester son affection et sa gratitude (15). Ces lettres de l'archiduc au confesseur montrent que celui-ci jouissait de la grande confiance des deux frères. De même, on peut expliquer par l'influence du jésuite luxembourgeois les faveurs accordées à la Compagnie par Léopold, qui lui donna en fief la seigneurie de Siegmundskron près de Bozen, favorisa le développement de son collège à Trente et en établit un autre à Kolmar en Haute-Autriche sur ses conseils et ses avis. (16) Les jésuites de Graz obtinrent également de grands avantages en raison de la confiance dont jouissait Lamormain, qui avait des relations étroites avec la noblesse de Styrie pendant toute son activité dans cette ville. Grâce à son influence, l'archiduc Ferdinand détermine le comte Balthasar de Tannhausen à accepter une charge à la cour (17), la comtesse Ursule de Tannhausen fonde avec ses sœurs des bourses en